

Point macro-économique par Pierre Galitzine

Point macro économique Pierre Galitzine n° 35, du 22 décembre 2011, suivi du n° 34, du 14 décembre

“Vous pouvez compter sur les Etats-Unis pour choisir la bonne solution... après avoir essayé toutes les autres“. C'est en ces termes, que Winston Churchill qualifiait la politique les Etats-Unis dans un discours prononcé à Fulton en 1946. S'il était toujours notre contemporain, ce cher Winston, aurait pu substituer “ la Zone Euro“ dans sa citation!

Le 17 juillet dernier, le Directoire de la BCE, présidé par J.C Trichet remontait ses taux, contribuant à nouveau à accélérer le ralentissement de la Zone Euro et renouvelant ainsi l'exploit de faire l'exact contraire de ce que les circonstances exigeaient. Avec toutefois l'objectif de forcer les Etats-Membres à revenir à davantage de discipline budgétaire.

Heureusement, Mario Draghi, grâce à sa double expérience acquise lors de son passage dans le secteur privé Goldman & Sachs et comme représentant du Trésor italien au sein du conseil d'administration de plusieurs banques italiennes a rapidement pris les mesures dictées par l'urgence : injection de liquidités soit un QEZ accompagné d'une baisse des taux accélérée, afin de contrer l'impéritie de son prédécesseur.

Le but revendiqué par l'ancien gouverneur de la BCE étant d'obtenir gain de cause face aux dirigeants politiques de l'Europe du sud, France comprise, qui depuis mars 2000 avaient constamment refusé de mettre en œuvre les mesures de retour à l'équilibre budgétaire prévues par “l'agenda de Lisbonne“.

Pendant ce temps là, le chancelier socialiste allemand Gerhard Schröder assurait d'un soutien indéfectible son ministre des réformes Peter Hartz, ancien directeur du personnel de Volkswagen. Ses quatre plans successifs ont permis aux allemands de travailler davantage, tout en gagnant moins. Simultanément le montant de l'indemnisation du chômage a été réduit.

Les mêmes mesures viennent d'être adoptées en Italie, auxquelles s'ajoute le recul de l'âge du départ en retraite. Convenons que nous avons de la marge, puisque nous passons depuis la réduction du temps de travail, davantage de temps en moyenne à regarder la télévision qu'à travailler au cours de notre vie.

Les résultats engrangés par la fourmi allemande suffisent largement à valider leur méthode. Ceux-ci sont les leaders de l'Europe, et n'ont pas pour autant l'obligation de financer l'arme nucléaire. C'est cette limite de l'épuration qui justifie sans doute, l'axe entre Berlin et Paris.

La semaine prochaine nous ferons le bilan de l'année 2011, avant d'aborder les perspectives de l'année 2012 dès le début du mois de janvier. Je vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël, qui inclut lundi 26 décembre, grâce à la tradition du Boxing Day. Son origine, la plus couramment admise s'inscrit dans une tradition de cadeaux offerts par les employeurs à leurs employés et fournisseurs lors du premier jour ouvrable après Noël.